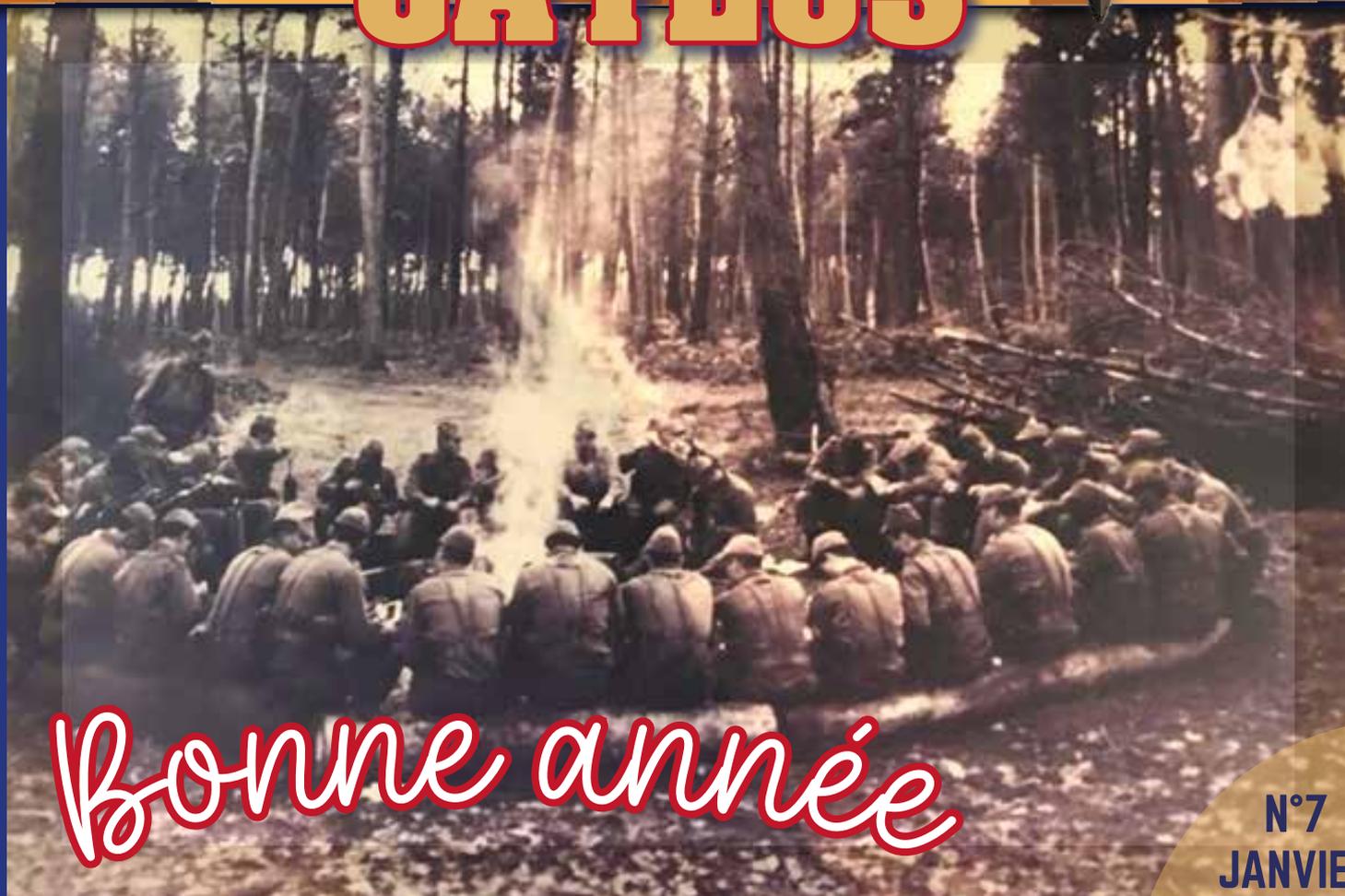


Amicale du

6^e RPIMa



CAYLUS



Bonne année

N°7
JANVIER
2023

LE MOT DU PRÉSIDENT



SOMMAIRE

- P. 3 | CDC LCL Barrié
- P. 4 | Calendrier 2023
- P. 5-7 | 1^{re} Cie 1976
- P. 8-11 | Pages d'histoire
- P. 12-13 | Dossier-Bouquin
- P. 14-15 | CDU - Présidents
- P. 16-17 | La vie au CFIM
- P. 18-19 | In memoriam

■ DIRECTEUR DE PUBLICATION
Olivier de Carvalho

■ RÉDACTEUR EN CHEF
Christian Cailleret

■ PAO - GRAPHISME - SITE
Nicole Domon

■ AMICALE DU 6^e RPIMa
Quartier LCL Normand - BP 28
82160 CAYLUS

■ CONTACT
06 25 31 00 46
contact@amicale-du-6rpima.org

■ SITE INTERNET
www.amicale-du-6rpima.org

■ BOUTIQUE
boutique@amicale-du-6rpima.org

■ PÉRIODICITÉ
Trois numéros par an

■ IMPRIMEUR
Barrouillet - 40180 Narrosse



L'année 2023 sera riche pour notre Amicale. En effet le 6^e RPIMa soufflera ses 75 bougies en mai prochain et célébrera les 70 ans de l'opération Castor, prise de Diên Biên Phu, en novembre. Entre les deux, en septembre, nous fêterons comme il se doit la Saint-Michel, fête de tous les parachutistes.

Il y a 75 ans le « 6 » entrainé dans la légende. L'Indochine puis l'Algérie vit ses paras bondir de rizières en deltas, de diguettes en murettes, de djebels en mechtas. De 1948 à 1961 ce ne fut que de grandioses combats. Le mythe était né.

Vient le temps de la vie en garnison, ponctuée d'instructions dures et variées qui forgèrent le style unique du 6. Un régiment parfaitement entraîné et capable d'intervenir partout dans le monde. Les compagnies « tournantes » puis les OPEX au Liban, au Cambodge, dans les Balkans... firent la suite de son histoire. À 50 ans d'âge, le 6 a rendu son drapeau, victime de la professionnalisation. Mais il est revenu, plus fort encore, en pleine ascension au CFIM de la 11^e BP. Il y retrouve ses lettres de noblesse.

Au nom du Conseil d'Administration, j'adresse à vous tous, anciens du « 6 », d'active ou du contingent, du para à nos chefs de corps, tous mes vœux de santé, de bonheur et de réussite dans vos projets. J'y associe vos familles et vos proches. J'exprime avec chaleur des vœux de guérison pour ceux qui luttent contre la maladie. Ce lien inaliénable qui nous unit, fait de nous une grande, une très grande famille. Nous sommes 450 membres à l'Amicale et de nouvelles adhésions arrivent chaque semaine. C'est la preuve de notre vitalité et de notre volonté de Croire encore et Oser toujours. Je tiens à vous retourner les messages de soutien, les félicitations et les encouragements que je reçois. Vous faites notre histoire depuis 75 ans.

Je ne peux conclure sans exprimer, en votre nom, au chef de corps le lieutenant-colonel BARRIE et à ses collaborateurs mes vœux les plus chaleureux pour cette nouvelle année. Je tiens à leur faire part de toute notre estime et de toute notre reconnaissance pour leur indéfectible soutien à l'Amicale. Restons unis autour de notre drapeau.

Olivier de Carvalho, président



Chef de Corps

Lieutenant-colonel Éric BARRIÉ
CDC du « 6^e PARA de Caylus »



CHER PRESIDENT, CHERS ANCIENS, CHERS PARACHUTISTES,

L'année 2022 s'est terminée comme elle avait commencé, sur un rythme enlevé mais avec la même détermination de conduire la mission jusqu'au bout. Sans faire de bilan, l'année écoulée aura permis d'installer encore un peu plus l'esprit parachutiste et en particulier celui du 6 dans les rangs de nos jeunes engagés. Les festivités de la saint Michel et la commémoration des 70 ans des combats de Tu-Lé auront illustré ce partage intergénérationnel des valeurs communes des parachutistes. Cette harmonie incontestable manifestée lors du chant final où jeunes et anciens ont cristallisé l'atmosphère et fait vibrer les âmes pures à la gloire de nos devanciers, restera ancré dans ma mémoire.

2023 est déjà bien amorcée, mais ce début d'année reste l'occasion de formuler les vœux traditionnels afin que la santé, le bonheur, la prospérité, les réjouissances professionnelles et les satisfactions personnelles soient au rendez-vous. Tout simplement je vous souhaite à tous le meilleur pour cette nouvelle année.

Mais au-delà des vœux traditionnels, dans ce contexte international particulier je souhaite aussi que nous

puissions rester fidèle à nos engagements et à notre esprit pour défendre les valeurs de notre pays. Je souhaite donc que l'âme du parachutiste sous l'œil bienveillant de Saint-Michel continue de nous animer pour avoir la force de servir sans relâche, pour surmonter les épreuves sans faiblesse, pour faire preuve de fraternité et de solidarité dans les moments difficiles. L'esprit para n'a pas d'âge, donc restons unis dans nos volontés pour être prêts lorsque tout paraîtra perdu.

L'année 2023 sera riche en événements qui permettront à la fois de continuer à consolider les rangs de l'Amicale mais aussi de renforcer l'esprit du 6 à Caylus. Si la filiation reste un sujet ouvert, les activités planifiées permettront le rayonnement de notre beau régiment et de son drapeau. Le parrainage des engagés volontaires initiaux de l'année 2023, à la mémoire et honneur du caporal DAMONGEOT, para du bataillon Bigeard mort en Indochine, l'anniversaire des 75 ans de la création du 6 avec je l'espère l'inauguration de la salle de tradition, la passation de commandement du régiment (même si cette séquence sera douloureuse pour moi) et enfin les festivités de Bazeilles et de la saint Michel seront

autant d'occasions pour conforter notre grande fierté de servir ou d'avoir servi le 6, de « remonter le Mékong » mais également de faire honneur à nos devanciers.

Je souhaite donc que l'année 2023 nous permette de nous retrouver à Caylus, ou d'en d'autres lieux pour faire perdurer cette âme des chevaliers, et continuer à faire vivre le grand 6 pour que « CROIRE et OSER » soit encore et toujours notre cri de ralliement.



CALENDRIER 2023 !

L'année 2023 va être riche d'évènements et palpitante à plus d'un titre. Afin que certains d'entre nous actualisent leurs agendas, vous trouverez ci-dessous les principales dates à retenir. Certaines d'entre elles sont encore approximatives surtout sur la seconde partie de l'année mais nous reviendrons plus en détails au fil des mois.



16 mars 2023 : baptême de la promotion 2023 des engagés volontaires. Le parrain cette année : le caporal Guy DAMONGEOT, ancien du 6^e BCCP, radio du général LE BOUDEC.



7 mai 2023 : ravivage de la flamme et dépôt de gerbe sur la tombe du soldat inconnu à l'Arc de Triomphe pour la commémoration de la fin des combats à Dien Bien Phu.



16 mai 2023 : 75^e anniversaire du 6e Régiment de parachutistes d'infanterie de marine.



9 et 10 juin 2023 : 60^e anniversaire de L'union nationale parachutiste et congrès à Caylus. Je sollicite d'ores et déjà les amicalistes pouvant donner un coup de main avant, pendant et après. Je les remercie de se faire connaître.

La liste des hébergements a été communiquée aux différents présidents de section UNP dans vos départements.



Juillet 2023 : passation de commandement au CFIM-6 RPIMa, le lieutenant-colonel Éric BARRIE passant son commandement après déjà deux années à la tête du régiment.



31 août 2023 : Fêtes des Troupes de marine à Fréjus. Les informations précises seront communiquées dès réception.



Septembre 2023 : Saint Michel au CFIM-6 RPIMa à Caylus.

! Tout le monde au 6, époque Bosquet, connaît le Frater (la 12^e compagnie y tenait un camping quasi permanent). Mais très peu parmi nous savent que d'autres terrains d'exercices avaient été recherchés. Le colonel HENNEBOIS nous raconte à ce sujet son expérience dans le Pays basque quand il commandait la 1^{re} compagnie.

« QUINZAINES LIBERTÀTIA » DU 13 AU 25 JANVIER 1976... ...ou LA 1^{re} COMPAGNIE AU PAYS BASQUE POUR UNE QUINZAINES

En Juillet 1975, le lieutenant-colonel BEAL prend le commandement du régiment à la suite du colonel de TONQUEDEC. Très rapidement, il incite les commandants de compagnie à chercher des terrains d'exercices différents de ceux qu'ils utilisent habituellement dans les Landes. Il oriente les recherches vers la région de Mauléon et la forêt des Arbailles, au Pays basque, où il souhaite disposer d'une « base d'instruction avancée » à partir de laquelle chaque compagnie pourrait effectuer des séjours d'instruction de deux ou trois semaines chaque année. Intéressé par ces recherches, je me propose pour les effectuer. C'est ainsi qu'après plusieurs reconnaissances terrain en jeep puis en hélicoptère, je propose la location, pour la somme très modique de 200 francs par an et une durée de cinq années, d'une vieille ferme abandonnée appartenant à M. CARICABURU, habitant du village d'Aussurucq (64) où j'avais contacté le maire pour lui présenter notre projet et qui avait retenu sa bienveillante attention.

Située à l'écart du village et proche de la route qui conduit à la forêt des Arbailles, la bâtisse nécessite une remise en état sommaire de la toiture et de quelques murets. Mais ces travaux sont à la « peinture » des corps de métiers des paras de la compagnie qui pourront également compter sur l'aide du casernement du corps pour une réalisation sur une période de trois semaines. Par ailleurs, la reconnaissance en hélico m'a permis de monter un dossier de zone de largage à partir d'une croupe située à quelques centaines de mètres de l'entrée du village. Le chef de corps ayant donné son accord, les travaux de remise en état sont conduits en décembre 75 par le Sergent DELBREIL de Blanc 3 et une équipe composée de couvreurs, de maçons, de menuisiers, de peintres et d'électriciens. La maison mise hors d'eau, nous y acheminons du matériel de couchage réformé, quelques tables et tabourets ainsi qu'un groupe électrogène pour fournir de quoi éclairer chaque pièce.



Le paisible village et ses 340 habitants assistent donc à l'arrivée de la compagnie qui est larguée le 13 janvier 1976 sur la zone de mise à terre de circonstance située à

proximité des premières habitations. Durant ce premier séjour, ils peuvent également observer les ravitaillements par air effectués par un « Broussard » qui largue à deux reprises des petits colis. Enfin, pour marquer notre

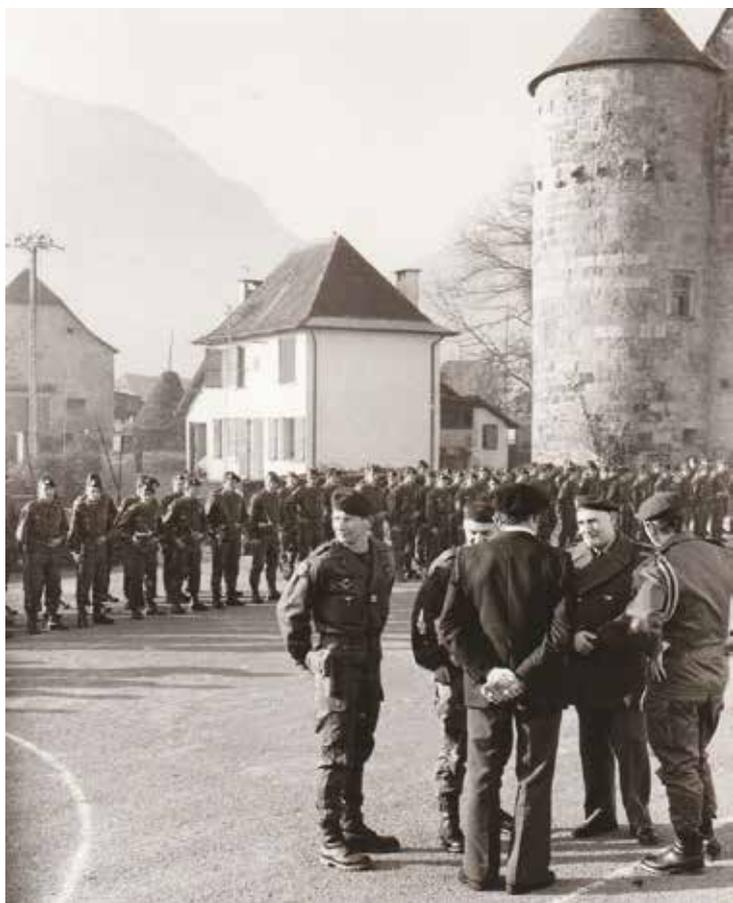
■ Reconnaissance de la zone de largage en Alouette II



arrivée, nous organisons une prise d'armes à laquelle participe également la compagnie de base du régiment qui, sous les ordres du capitaine RASCLE, achève une sortie terrain dans la région. Présidée par le général commandant la 2^e Brigade parachutiste, accompagné du DMD, du chef de corps et du lieutenant-colonel CICCIONE, commandant en second du Régiment, cette cérémonie, au cours de laquelle une gerbe est déposée devant le monument aux morts du village, est suivie par le défilé des troupes puis d'un méchoui auquel nous avons convié les habitants du village pour les remercier de leur accueil. Seuls le maire et le curé accompagnés par quelques habitants ont répondu à notre invitation.

Malheureusement, les contacts pendant le séjour ont été peu nombreux et se sont surtout limités à quelques achats effectués à la petite épicerie du village. La réception en février de deux articles de la presse indépendantiste *Enbata*, adressés par la gendarmerie de Mauléon, nous permettent de mieux comprendre les réticences constatées lors de notre séjour de janvier.

Colonel (ER) Alain HENNEBOIS Commandant de la 1^{re} Compagnie de 1974 à 1976



■ La prise d'armes marquant l'arrivée de la 1^{re} compagnie à Aussurucq.

Au premier plan tout à gauche, le capitaine HENNEBOIS, le commandant d'unité

La 1^{re} compagnie a eu l'honneur de s'installer la première à Aussurucq pour une série de séjours qui devaient se terminer au bout de cinq années en raison de plusieurs tentatives d'incendie et de vols, contraignant le régiment à mettre en place une garde de trois hommes en liaison radio avec la portion centrale et relevée toutes les semaines. Malgré les bonnes relations entretenues avec la municipalité et les habitants, et l'absence d'incidents durant notre séjour, les autonomistes basques utiliseront notre présence pour y consacrer deux articles dans leur journal Enbata daté du 29 janvier 1976. L'une de leurs équipes a débarqué à la ferme un dimanche matin alors que nous rentrions au petit jour d'un exercice de nuit. Nous étions tous torse nu dans la neige pour un décrassage à l'abreuvoir. Ayant demandé à s'entretenir avec le responsable, ils ont douté un long moment que je sois vraiment le capitaine commandant l'unité. Cependant, j'ai répondu à leurs questions, ce qui m'a valu « l'honneur » d'être cité dans l'article publié.

Quelques extraits de cet article :

« ...Il s'agit en fait d'une compagnie de 135 hommes, sous la conduite du capitaine HENNEBOIS. Les soldats ont sommairement retapé cette borde abandonnée et y logent également de façon sommaire. Paillasses sur terre battue, lampes à acétylène (les groupes électrogènes sont tombés en panne), abreuvoirs d'eau glacée qui servent aussi bien à la vaisselle qu'au lavage des effets et des hommes. Là, tout le monde vit sur un pied d'égalité et les galons ne se distinguent guère. À ce régime, on vit selon le rythme solaire, soucieux de la forme physique afin de repartir « crapahuter » au petit matin sur les pitons enneigés ou dans les taillis de la forêt des Arbailles. Dans 15 jours d'autres prendront la place de ceux-ci.

...Pour la population, rien n'est apparemment changé. L'installation est trop récente pour qu'on puisse se faire une opinion. ...Les contacts avec la population, recommandés en haut lieu dans le cadre d'une philosophie qui voudrait intégrer d'avantage l'armée à la nation (laquelle ?), sont restés pour l'instant bien timides. Pour ces recrues venues de France, le basque unanimement parlé à Aussurucq est un obstacle sérieux derrière lequel se retranchent prudemment les gens du patelin.

...Du côté des autorités militaires, la seule explication donnée à cette décentralisation des paras de Mont-de-Marsan est la nature même du terrain, plus variée et plus difficile que celle des alentours de la base landaise. C'est en quelque sorte un camp d'entraînement, dans un site accidenté avec parfois parachutages des hommes, mais aussi des vivres pour les nourrir, ce qui permet une expérience d'autonomie des groupes, préfigurant celle pouvant exister au combat. ...Pour nous, l'existence d'une telle base permanente en Pays Basque Nord a quelque chose d'exceptionnel qu'il nous faut signaler. Sous des couverts anodins, cela fait le jeu d'un pouvoir qui se méfie trop de nous. Bon prétexte pour nous étudier, nous connaître et nous épier.

...Les militaires à Aussurucq, ça n'a pas l'air bien méchant, mais n'est-il pas de notre devoir de signaler la chose et d'en prévoir les effets ? Trop de petites concessions conduisent à la soumission. À force d'accepter, on ne sait plus dire : non. C'est ce qui s'est produit dans le passé. À notre génération de réagir. »

Dans le second article, un Basque visiblement anti français, ou pour le moins anti militaires français, donnait son opinion qui se terminait ainsi en s'adressant aux paras du 6 : « Ne souillez plus nos forêts et retournez gentiment, avant l'orage, en votre pays montois. Certains flancs et creux de nos montages valent bien, dit-on, des « cuvettes » d'autres colonies ».



UNE PAGE D'HISTOIRE :

LES COMBATS DE BORDJ MENAÏEL OU LA BELLE MORT DES PARAS

À la toute fin 1958, le 6^e RPIMa, commandé par le lieutenant-colonel DUCASSE, est engagé au complet dans une opération de très grande envergure, « Kabylie 16 », dont l'objectif est d'intercepter trois katibas (compagnies) et un commando zonal ennemis. Le dispositif est impressionnant : onze bataillons, quatre batteries d'artillerie et des moyens aériens pour soutenir le régiment qui va ratisser un secteur de 4 km carrés. La grande Kabylie, réputée inexpugnable, est le terrain de prédilection du 6. Au cours de six opérations, le régiment a affronté la Willaya III et son chef AMIROUCHE. Le 6 allait inscrire une nouvelle page de gloire à son palmarès, mais à quel prix ! Retour donc sur les combats de Bordj Menaiël, près de Tizi-Ouzou, les 6 et 7 janvier 1959, il y a 63 ans donc.

Le 6 janvier au petit matin, brouillard dense et froid vif. Les compagnies du 6 se mettent en place sur la ligne de crête barrant le nord de la zone à fouiller : **Orange**, compagnie portée (mulets) du capitaine MINE, qui s'installe en réserve – **Bleu** : compagnie d'appui du capitaine GALLET – **Vert** : 1^{re} compagnie du lieutenant MALASSENET – **Rouge** : 2^e compagnie du lieutenant DESANTI – **Noir** : 3^e compagnie du capitaine COUDURIER – **Gris** : 4^e compagnie du capitaine GRAZIANI – **Patin Soleil** : indicatif radio du chef de corps. 09h30, le brouillard se dissipe. Ordre est donné aux compagnies : « En Avant ! ». Les compagnies commencent

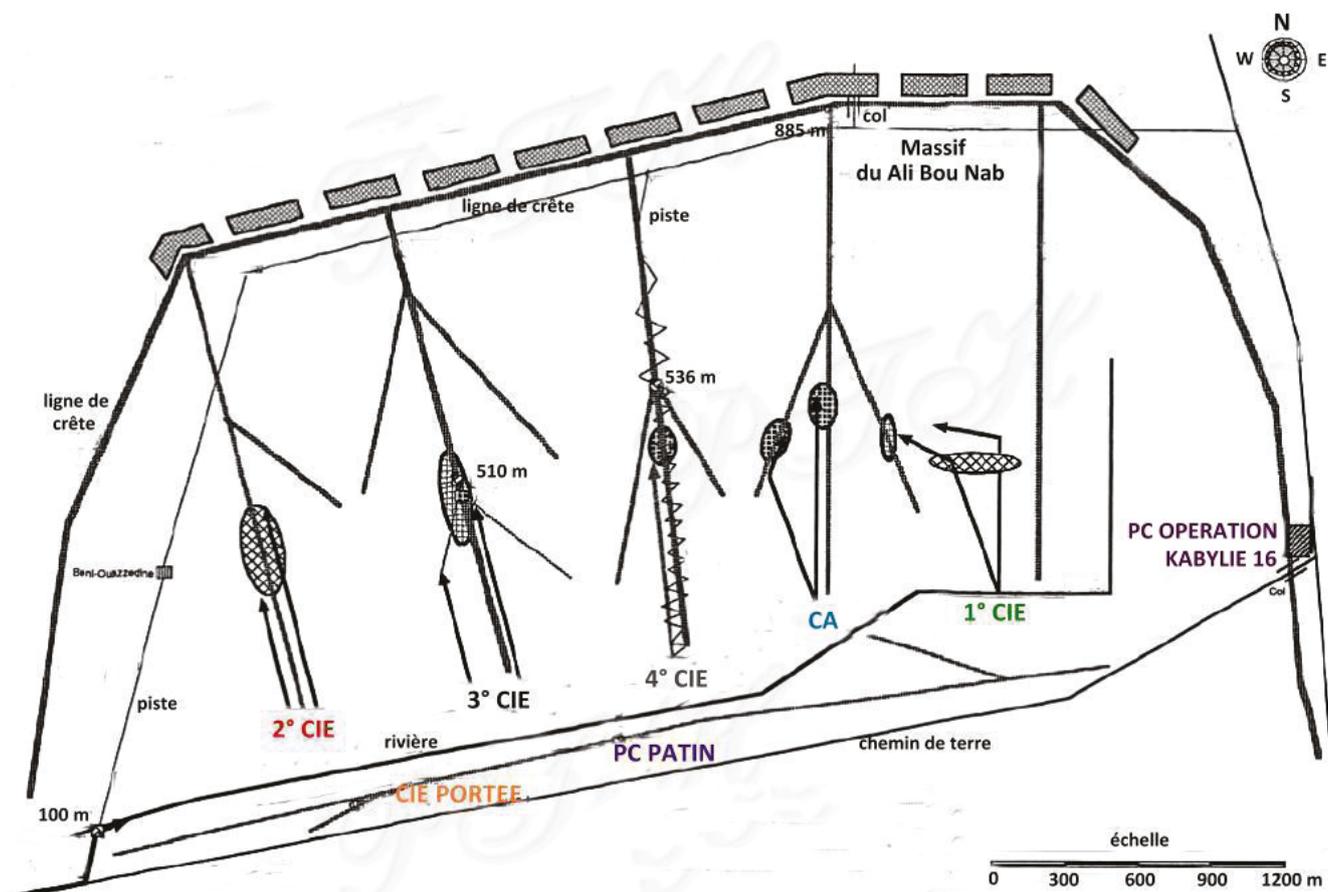


leur progression et déjà les premiers tirs se font entendre. **Rouge** encaisse les tirs de quelques hommes bien armés qui décrochent en ordre vers les hauteurs. **Orange** essuie également des tirs d'armes automatiques en tombant sur une quarantaine de fellaghas qui se replient dans des grottes. Il faudra deux jours pour les réduire, la compagnie de réserve est déjà consommée. La progression continue sur un terrain accidenté et tenu par l'ennemi. **Noir**, appuyé par l'artillerie, se lance notamment à l'assaut de quelques mechtas (habitations) tenues par l'ennemi et il lui faudra 15 minutes de rudes combats pour prendre le dessus.

Midi. Les compagnies continuent leur progression, lentement, à la fois en raison du terrain accidenté et des échanges de tirs, notamment dans les secteurs de **Rouge** et **Noir**. **Orange**, à l'arrière, tente de se rapprocher des grottes en vue d'utiliser explosifs et fumigènes.

15h30, les CR des commandants d'unités laissent à penser que ça va vite accrocher plus durement. L'artillerie, alertée, est prête à appuyer les compagnies. Et soudain, en quelques secondes, toutes les lignes de crêtes s'embrasent. **Gris** donne l'assaut particulièrement brutal au commando zonal en position dominante, un peu en avant de lui. Le capitaine GRAZIANI réclame à la radio : « Le paquet d'artillerie, au plus près devant et sur les pentes ! ». Et quelques instants plus tard, c'est une nouvelle voix qui s'exprime avec un débit rapide :

« L'adjudant MAROT est mort ! Sa section est écrasée ! Le lieutenant CHASSIN a été tué ! Le capitaine GRAZIANI est à mes pieds couverts de sang ! Je suis le radio, faites tirer les canons encore plus courts ! ». **Patin Soleil** demande à l'aviation de dégager les pentes de chaque côté de **Gris**, se rend sur zone à bord d'une Alouette où il réorganise le dispositif et réclame des hélicos pour évacuer les morts et blessés. Les autres unités sont également au contact de l'ennemi. **Bleu** doit supporter de très rudes assauts sur un terrain très en pente et très couvert. **Vert** est accroché par un fort élément qui lui interdit de progresser pour soulager **Bleu**. **Noir** et **Rouge**, à gauche du dispositif, se heurtent également à de fortes résistances malgré les appuis d'artillerie et d'aviation. À la tombée de la nuit, les combats poursuivent difficilement, les compagnies étant en contact très rapprochés, et même imbriqués par endroit avec l'ennemi qui dispose d'armes automatiques. **Orange**, de son côté, tente toujours de s'approcher des grottes. Toute la nuit, les Nord « lucioles » assurent l'éclairage de la zone et les hélicos tournent sous le feu pour assurer les évacuations et livrer munitions et médicaments. Vers minuit tombe un bref message : « **GRAZIANI est mort !** ».



Le 7 janvier à l'aube, les fellaghas semblent se retirer en ordre vers le nord. Les compagnies reçoivent l'ordre de fouiller le terrain et les accrochages reprennent dès les premiers mouvements, notamment chez **Noir** et **Gris**. Toute la matinée, l'ennemi subit l'aviation et l'artillerie françaises mais garde sa cohésion et fait face.

Le 6^e RPIMa compte ses morts : 2 officiers, 2 sous-officiers, 21 paras (dont 8 appelés), et 28 blessés évacués. Ils ont eu une belle mort et Graziani encore plus que les autres. Il a été à la tête de ses hommes jusque dans l'au-delà. Amirouche compte lui aussi ses pertes, elles sont effrayantes : 222 tués et 196 armes perdues. Il sera lui-même tué lors d'un accrochage le 28 mars 1959.

Le 11 janvier, le régiment rejoint ses quartiers à Blida après avoir été une nouvelle fois engagé dans l'opération « kabylie 16bis » au cours de laquelle il perdra encore 1 officier (lieutenant REAL DEL SARTE) et 3 paras, ainsi que 5 blessés. Le général DE GAULLE « Admiratif de l'action militaire exemplaire digne de l'histoire glorieuse des unités parachutistes de la France » adressera le 7 janvier depuis l'Élysée un télégramme félicitant le régiment pour les résultats obtenus et s'inclinant devant les dépouilles des officiers, sous-officiers et parachutistes tombés au champ d'honneur ainsi que devant les blessés.

Texte rédigé par C. Cailleret, établi à partir d'un article de Jean-Claude Chainé en collaboration avec le général Serpol, ancien chef de corps du 6^e RPIMa, paru dans le Journal de l'Union Nationale des Parachutistes (UNP) il y a plusieurs années.



Jean GRAZIANI est un Pied-Noir né en 1926.

En 1942, juste après le débarquement américain en Algérie, il s'engage dans l'US Army. Il a 16 ans... Puis il rejoint les FFL à Alger et est affecté au 3^e Bataillon de l'Infanterie de l'Air en Écosse où il suit l'entraînement très dur des SAS.

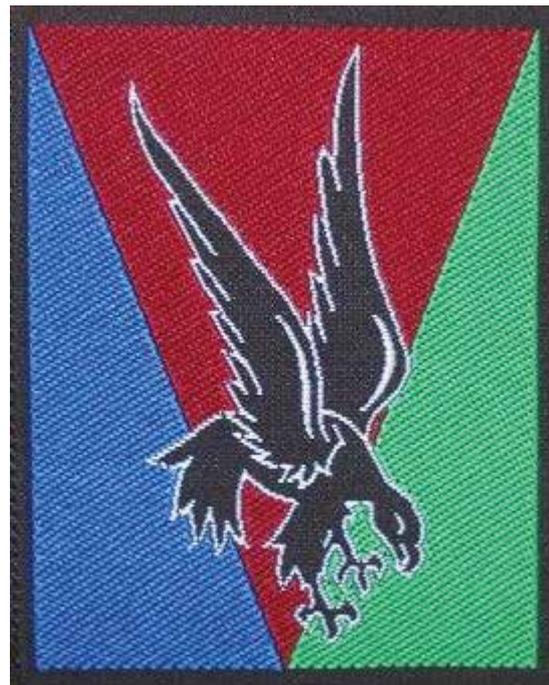
Il sautera deux fois en opération, en France en juin 1944 et en Hollande en avril 1945. Ses actions seront récompensées par deux citations et il a 18 ans quand il est décoré de la croix de guerre 39/45 et de la Médaille militaire.



À l'issue de la guerre, Jean GRAZIANI intègre les écoles de Coëtquidan, promotion « Victoire », et choisit la Coloniale à l'issue de sa formation d'officier. Aussitôt, il se porte volontaire pour l'Indochine et débarque à Saïgon en juin 1946. Pendant deux années, il participera à plusieurs combats, comme Nam Dinh en janvier 1947, qui lui vaudront une nouvelle citation. En octobre 1948, il rejoint la demi-brigade parachutiste à Vannes et en fin d'année il est récompensé de ses mérites par l'attribution de la Légion d'Honneur.

L'Indochine le rappelle où, au sein du 3^e BCCP, il participe à de nombreuses opérations. En octobre 1950, il est fait prisonnier avec d'autres camarades de combat par les Viets dans la région de Thak Khé. Il sera libéré en septembre 1954, non sans avoir entre temps réussi à s'évader plusieurs fois mais toujours repris. En 1955, Jean GRAZIANI est affecté dans un état-major à Rabat (Maroc) puis au 2^e Bureau de la 10^e DP à Alger en 1957. Et en juillet 1958, il est affecté au 6^e RPC, sous les ordres du lieutenant-colonel DUCASSE qui lui confie la 4^e compagnie. Participant à l'opération « Kabylie 16 », le 6^e RPIMa accroche le 6 janvier 1959 trois katibas d'Amirouche et un commando zonal. Vers 15 heures, 600 fellagahs lancent l'assaut pour trouver une sortie. Ils se heurtent à la 4^e compagnie dans un furieux corps à corps. GRAZIANI en tête de ses hommes tombe, touché d'une rafale de PM. Évacué par hélicoptère, il meurt dans la nuit à l'hôpital d'Alger. Ses obsèques auront lieu en présence de sa femme, de sa fille, des généraux ALLARD et MASSU, du lieutenant-colonel DUCASSE et de nombreux compagnons d'armes.

Le capitaine Jean GRAZIANI fut élevé au grade d'Officier de la Légion d'honneur à titre posthume. Il était titulaire de sept citations. La promotion Saint-Cyr de 1988 portera son nom. Lors de la cérémonie des obsèques, le colonel ROMAIN-DESFOSSÉS déclarera à son propos : « Héros au sens propre du mot, violent, ardent, passionné, sans détour et sans calcul, parfois excessif, toujours droit, cherchant sans cesse à reculer les limites de ce que l'on peut exiger de soi-même ».



Dossier

Le 6 fait du cinéma...

Dans notre précédent numéro, nous avons lu la participation des chuteurs ops de la CEA au tournage d'un film promotionnel pour les postes radios PR4G. Par la suite, le 6 participera au tournage de deux films long métrage. « Diên Biên Phu », de Pierre SCHOENDOERFFER, pour lequel une section du régiment séjournera au Viêt-Nam du 16 février au 12 juin 1991. Puis « Un jour avant l'aube » fin 1993 dans une petite commune à l'ouest de Paris, film sorti sur les écrans l'année suivante pour le 50^e anniversaire du débarquement allié en Normandie. Pour ce film, c'est la 3^e compagnie (capitaine SALINAS) qui est désignée pour y jouer le rôle d'une unité allemande. Elle rentrait juste d'opex au Cambodge...



Une anecdote amusante sur ce tournage. La scène se situe à la fin du film : la veille du débarquement allié en Normandie, une unité motorisée allemande fait une pause dans la rue principale d'un village. Deux Jeeps françaises arrivent et, surprises de tomber sur l'ennemi, tout aussi surpris, remontent à toute vitesse la colonne allemande en la mitraillant (fait réel, des SAS Français largués à J -1 pour désorganiser les unités allemandes en Bretagne). Le rôle de la compagnie consiste simplement à se faire « tuer ». Mais le réalisateur ne... réalise pas qu'il a affaire à des jeunes parachutistes appelés du 6^e RPIMA,



gonflés à bloc depuis leur mission au Cambodge. ■ Diên Biên Phu : la section du 6 au Viêt-Nam Et, ébahi, il voit les « morts » se relever immédiatement après le passage des Jeeps, les courser et les rattraper dans la cour d'un château au bout de la rue. Assaut sur les deux véhicules... Explications de nos Paras : « Y sont quatre, nous on est cent, y peuvent pas gagner, c'est pas possible !... ».

Christian CAILLERET



■ Un jour avant l'aube : assaut sur les jeeps...

6^e BCCP – 1948-1951

Présenté à l'occasion du 74^e anniversaire du 6^e RPIMa en mai 2022, le livre du 6^e BCCP a été imprimé. Il retrace l'histoire de ce bataillon et de ses parachutistes depuis sa création jusqu'à sa dissolution en Indochine.

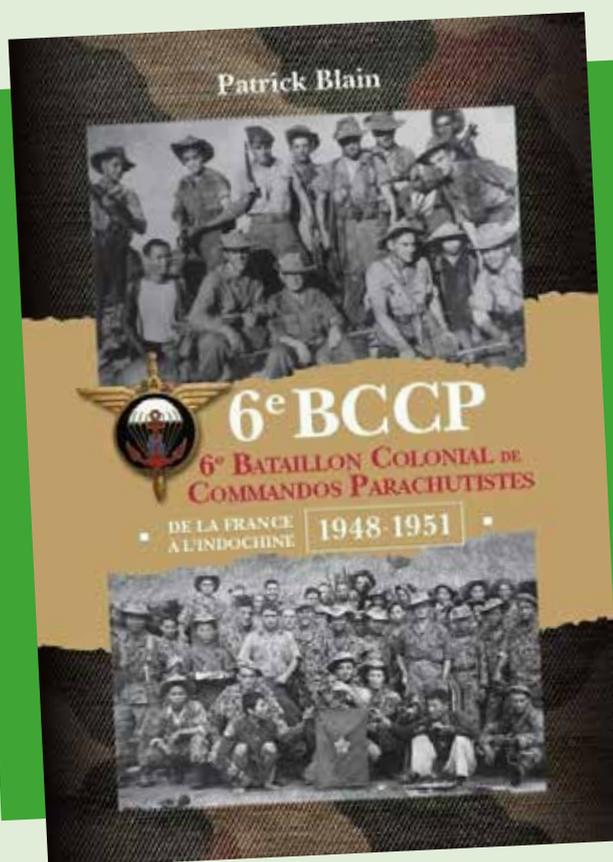
C'est avant tout un recueil compilant de très nombreux témoignages pour la plupart inédits, qu'ils soient de parachutistes, de sous-officiers ou d'officiers, et donnant une riche documentation.

Le général CHAMPENOIS, 24^e chef de corps du 6^e RPIMa, en a fait la préface, et le lieutenant-colonel BARRIÉ, l'actuel chef de corps du CFIM-6^e RPIMa, la postface.

560 pages dont 94 en couleurs, format A4, plus de 2kg.

Prix du livre : 52 €- plus port : 6,50 € / Mondial Relay ou 14,40 € / Colissimo

Merci de contacter l'auteur pour vérifier sa disponibilité : premier6@orange.fr



Bouquin - Lecture



FAITES VIVRE NOTRE MAGAZINE :

n'hésitez pas à écrire, même si vous ne vous sentez pas une âme d'écrivain.

EN PROJET CETTE ANNEE : DEUX PAGES CONSACREES A VOS ANECDOTES ET SOUVENIRS LORS D'UNE SAINT-MICHEL AU 6.

Alors en avant, faites travailler votre mémoire et envoyez deux à dix lignes à contact@amicale-du-6rpima.org



AMICALE DU 6^E RPIMa

Site Internet : www.amicale-du-6rpima.org

Pages Facebook :

Amicale du 6RPIMa : <https://www.facebook.com/groups/24152221941>

CFIM-11BP / 6RPIMa : <https://www.facebook.com/groups/7100796961>



Croire et oser

► Les commandants d'unité du CFIM 11^e BP – 6^e RPIMa



Capitaine Jérémie BERMOND

Commandant la 11^e compagnie d'instruction depuis le 16 juin 2021.

Artillerie – OAEA, officier d'active des écoles d'armes (Draguignan).

Capitaine le 1^{er} août 2019 - Affecté au CFIM à l'été 2020.

Il débute sa carrière en 2001 comme élève sous-officier à l'ENSOA puis il rejoint les rangs du 1^{er} RAMa en Bretagne. Adjudant, il réussit le concours OAEA et suit sa formation d'officier aux écoles militaires de Draguignan pendant un an. À l'issue, il choisit de servir au 35^e RAP à Tarbes. Chef de section puis officier adjoint, il est spécialisé dans l'observation et l'appui dans la 3^e dimension (composante air-sol). À l'été 2020, il rejoint à sa demande le CFIM à Caylus où il prend le commandement de la 11^e compagnie d'instruction. « Je tiens à vous témoigner l'importance que j'attache aux traditions et aux valeurs qui animent notre institution. Valeurs dont nous sommes les garants et que nous transmettons aux jeunes recrues, venues chercher comme vous et moi en d'autres temps, une vie de soldat ».

La devise de l'unité « s'instruire et se construire ».

Le capitaine BERMOND est marié et père de deux enfants.



Capitaine Laurent PANNETIER

Commandant la 12^e compagnie d'instruction depuis le 03 mai 2022

ABC, arme blindée cavalerie - OAEA, officier d'active des écoles d'armes (Saumur)

Capitaine le 1^{er} août 2020 - Affecté au CFIM/6RPIMa le 1^{er} juillet 2020

Issu du recrutement direct sous-officier dans le domaine combat des blindés, il choisit la cavalerie de reconnaissance et sert successivement en qualité de chef d'engin de patrouille de reconnaissance, sous-officier adjoint et chef de peloton au 1^{er} RHP de 2003 à 2015. À l'été 2015, il réussit le concours des OAEA et intègre les écoles militaires de Saumur, école de cavalerie. À l'issue de sa formation, il choisit de rejoindre à nouveau le 1^{er} RHP où il occupe les fonctions de chef de peloton roue-canon puis officier adjoint pendant un an et demi en escadron de recherche et intervention.

Il a été engagé à plusieurs reprises : Côte d'Ivoire en 2005 et 2006, Afghanistan en 2007 et 2011, Tchad en 2008-2009, Kosovo en 2010, RCA en 2013-2014, Mali en 2018 et 2020. Affecté à Caylus au 1^{er} juillet 2020, il occupe les fonctions d'adjoint au chef du bureau entraînement et instruction par intérim pendant quatre mois, puis officier adjoint pendant quatre mois également. Après un temps de commandant d'unité par suppléance, il prend le commandement de la 12^e compagnie d'instruction le 03 mai 2022.

Le capitaine PANNETIER est célibataire.



Capitaine Rémi PROUST

Commandant la CCS, compagnie de commandement et de soutien depuis le 15 juin 2022.

TDM, troupes de marine - OAEA, officier d'active des écoles d'armes (Rennes)

Capitaine le 1^{er} août 2019 - Affecté au CFIM/6RPIMa le 15 juin 2022.

Issu du recrutement direct sous-officier en 2002 à l'ENSOA de Saint-Maixent l'École, le capitaine PROUST effectue un parcours SIC (systèmes d'information et de communication) au sein de la BFST à Pau (brigade des forces spéciales terre) puis au COS à Villacoublay (commandement des opérations spéciales). Moniteur para et le galon d'adjudant sur la poitrine, il réussit le concours OAEA qui lui permet, en 2014, de choisir la 11^e CCTP à Toulouse (compagnie de commandement et de transmissions parachutiste) où il sera chef de section puis officier adjoint. En 2019, il intègre le 8^e RPIMa comme officier Scorpion* puis, capitaine, le CFIM Caylus à l'été 2022 pour y effectuer son temps de commandement. « Je mesure pleinement l'honneur qui m'est fait d'être le chef d'hommes et de femmes investis corps et âmes dans l'appui à la formation militaire de nos jeunes paras et dans le soutien à la préparation opérationnelle des unités de la 11^e BP. Je suis profondément attaché aux valeurs « exigence - volonté - dépassement de soi » transmises par l'esprit para. C'est cet esprit qui vous a guidé il y a quelque temps lorsque vous étiez au 6, et que je continuerai à transmettre à mes valeureux Carmins » (Carmin est la couleur de la CCS du CFIM).

Le capitaine PROUST est marié et père de deux enfants.

*Scorpion : système d'information unique permettant de partager l'information en temps réel entre tous les engins blindés et le poste de commandement.

► **Les présidents de catégories** souhaitent une bonne et heureuse année à tous les anciens du 6 et à leur famille et proches : santé, réussite dans tous vos projets et bonheur au quotidien. Pour notre part nous remplirons les missions qui nous sont confiées avec toujours le même degré d'exigence et de professionnalisme. Vive les Paras du 6 - Croire et Oser.



■ Président des officiers (PO) :
chef de bataillon GUEGUEN Jean-Yves – TDM
37 ans de service
Affecté au CFIM-6RPIMa le 20 juillet 2022



■ Président des sous-officiers (PSO) :
adjudant-chef BRU Grégory – ABC
23 ans de service
Affecté au CFIM-6RPIMa le 01^{er} juillet 2017



■ Président des engagés volontaires de l'armée de terre (PEVAT) :
caporal-chef de 1^{re} classe BRUNIQUET Julien
Génie – 13 ans de service
Affecté au CFIM-6RPIMa le 20 janvier 2020

MISSION AUBE :

les premiers faits d'armes de Marcel BIGEARD

Les 4 et 5 octobre 2022, le commandement du CFIM 11^e BP / 6^e RPIMa a conduit un séminaire en terre ariégeoise. Cette séquence s'est terminée par un périple historique retraçant la mission « Aube ».

Dans la nuit du 7 au 8 août 1944, à 4h00, sur un terrain répondant au nom de code « Pamplemousse » à Rieucros, deux avions venus de Blida près d'Alger larguent six agents avec cinq colis de matériel radio et trente containers d'armement. C'est le début de la mission Aube. Ces six hommes sont le commandant BIGEARD (Aube), le major anglais PROBERT, des services secrets britanniques, le lieutenant anglais GOFFIN, le lieutenant radio canadien DELLER, le sous-lieutenant français GRANGEAUD et Alphonse CANOVAS, d'origine ariégeoise, qui avait rejoint les forces britanniques au début de la guerre.

BIGEARD venait de terminer une formation de trois mois avec des commandos britanniques et, affecté à la direction générale des services spéciaux avec le grade « fictif » de chef de bataillon, avait été nommé délégué militaire départemental de l'Ariège.

Sa mission était d'assurer le commandement des FFI (Forces françaises intérieures) dans le but de libérer ce département.

L'équipe FFI au sol accepte difficilement BIGEARD* mais pas de temps à perdre à Rieucros, son curé est dénonciateur à la milice. Dans l'urgence, on décide d'amener l'équipe Aube sur la commune de Saint-Félix, à la ferme du Four, refuge provisoire mais sûr. Le 15 août (jour du débarquement en Provence), la décision de s'emparer des villes ariégeoises est prise. La ville de Lavelanet est libérée le 17 août. Pamiers est occupé le 18. Foix, encore aux mains des troupes allemandes, tombe le 19 août. Les derniers combats marquent la libération du département le 22 août 1944.

* À l'arrivée de BIGEARD, le maquis était bien organisé mais manquait d'armes. Ses responsables reçoivent la mission Aube comme un renfort bienvenu mais ne reconnaissent pas BIGEARD, militaire délégué départemental fraîchement parachuté, comme leur commandant.

Aujourd'hui, le souvenir et l'esprit de la mission Aube se perpétue au CFIM à travers un exercice d'exfiltration que font les jeunes recrues pendant leur formation initiale. Cet exercice porte bien sûr le nom Aube et son baptême terrain Pamplemousse.



Premier poser d'un Airbus A400M à Caylus 14 novembre 2022,

après une séquence d'aérolargage, un Airbus A400M effectue le premier poser de ce type d'appareil sur la nouvelle piste terrain sommaire (PTS) réalisée sur la zone 3D de Rastibel du camp de Caylus. Tout a commencé en juin 2022. Un détachement de 35 sapeurs de l'air du 25^e RGA – Régiment du génie de l'air (Istres) – est déployé sur le camp pour réaliser une piste terrain sommaire permettant d'accueillir l'A400M. La réalisation de ce chantier permet de répondre aux besoins opérationnels



du CFIM de Caylus conforme à la montée en gamme de l'entraînement des parachutistes, et aussi de parfaire les savoir-faire des sapeurs de l'air dans le cadre de leur préparation opérationnelle. Quelques chiffres : piste de 1260 m, 23 semaines de travaux, 25000 T de gravillons sableux et 30m³ de béton. La section aménagement et

entretien du CFIM 11^e BP / 6^e RPIMa a également été engagée dans ces travaux. Des moyens de sécurité incendie aéronautique et deux véhicules d'intervention mousse armés par les pompiers militaires du CFIM sont dédiés aux poser de l'avion. Mission réussie donc pour le 25^e RGA, l'Armée de l'air et bien sûr le CFIM/6^e RPIMa.

Cérémonie commémorative de la mort du

LCL NORMAND, le 15 novembre 1943, en présence de nombreux élus de la garnison de CAYLUS.

Le lieutenant-colonel NORMAND, ancien combattant de la Guerre 1914-1918, commande le camp de Caylus lorsqu'il se rallie au Général de GAULLE suite à son appel du 18 juin 1940. Il prend contact avec la Résistance de Montauban et commence la lutte clandestine. Il est membre du réseau CDM (Camouflage du matériel).

Fin 1942, au moment où les Allemands s'emparent du matériel de l'armée, le lieutenant-colonel NORMAND, aidé par les employés du camp de Caylus, fait camoufler dans le camp 30 tonnes de matériel de guerre dont 3,5 tonnes d'armes et de munitions, et 4500 litres d'essence.

Dénoncé le 30 mars 1943, les Allemands s'emparent des dépôts et le lieutenant-colonel NORMAND est arrêté avec tout le personnel du camp. Le résistant revendique toute la responsabilité du camouflage et réussit à faire libérer les employés du camp. Il est amené à la prison Saint-Michel de Toulouse où il sera rejoint par son adjoint de camp, l'adjudant-chef GILLES. Transféré à Buchenwald, il y décède le 15 novembre 1943. Depuis 1945, le camp de Caylus porte le nom de lieutenant-colonel NORMAND.

Le 1^{er} juillet précédent, un hommage a été également rendu à Manoël AZEVEDO, employé civil du camp assassiné le 1^{er} juin 1944 par la division SS Das Reich. Il appartenait à l'armée secrète des Pyrénées-Orientales depuis février 1943 et au corps franc Pommiers (organisation de résistance créé en 1943 majoritairement constituée de volontaires originaires du Sud-Ouest de la France).



Novembre 2022,

remise du nouveau galon aux sergent-chefs titulaires du brevet militaire de 2^e niveau (BM2), reconnaissable à ses quatre chevrons. En effet, dans le cadre du nouveau parcours de carrière des sous-officiers, le brevet supérieur de technicien de l'armée de Terre (BSTAT) est remplacé par le brevet militaire de 2^e niveau (BM2). Les sergents-chefs titulaires du BM2 portent désormais un galon à quatre chevrons. Pour les sergents, l'obtention du BM2 est assortie de la promotion au grade de sergent-chef au 1^{er} décembre de l'année de réussite du BM2.



"In memoriam"

Ils nous ont quittés :

10 09 2022 - Claude ROMAN
08 10 2022 - Claude COUVRET (78 ans)
10 11 2022 - Pierre TOLSTAKOJINE (90 ans, 6BCCP)
12 11 2022 - William MOGE (77 ans)
18 11 2022 - Cne (er) Michel LE PETIT (79 ans)
02 12 2022 - Stéphane CHAPUIS- 93/12 (51 ans)
20 12 2022 - Cba (er) Marc PAPEGAEY (75 ans)
23 12 2022 - Ach (er) Philippe HUTTER (66 ans)

Nous présentons à leurs familles
et proches nos plus sincères
condoléances.

Pour ceux que nous aurions oubliés,
merci de nous en excuser.

Pensez également à nous avertir dès
que possible de la disparition
d'un des membres de l'Amicale.

Merci par avance.



Le capitaine PAPEGEAY à
la tête de la CCS



Le chef de bataillon (er) Marc PAPEGAY est décédé subitement le 20 décembre 2022, à l'âge de 75 ans. Nombreux sont parmi nous qui l'ont connu capitaine à la tête de la CCS du 6^e RPIMa de mai 1985 à janvier 1987. Une cérémonie d'hommage a eu lieu le 22 décembre à Mont-de-Marsan. Notre président accompagné de plusieurs membres de notre Amicale et de notre drapeau étaient présents.

Stéphane CHAPUIS, appelé du contingent 93/12, VSL, affecté à l'infirmerie du 6^e RPIMa, vient de nous quitter brutalement le 2 décembre 2022, le lendemain de son 51^e anniversaire, suite à un accident survenu le 12 novembre à Bangkok. Son corps a été rapatrié en France le 19 décembre et ses funérailles ont eu lieu le 22 décembre.

Félix, Bubou, mon copain,

Je n'aurais jamais imaginé rédiger ce type de message. Il faut se rendre à l'évidence, tu es parti, au paradis.

En mai dernier chez Yves, cette partie de grillades, ces rires, ton rire, je n'imaginai pas ne plus l'entendre. Une belle soirée comme l'Aude sait les offrir. Je me revois, je te revois « tu avais froid » avec ma veste de sport de la 3 du 6^e RPIMa. J'entends ton rire, je t'entends me baptiser Bokassa depuis ma prise de poste à la Présidence. Je t'appelais pour partager mes doutes, et toi, tranquille tu me rassurais malgré la maladie. Au-delà d'être un grand parachutiste, tu restes et resteras un grand chef, aimant et bienveillant et un gars en or.

Ça fait mal d'écrire tout cela, et en même temps ça fait du bien. Partir si vite, si tôt, ce n'est pas sympa, mais je me doute que là où tu es, tu prépares déjà le prochain bivouac.

Je veux penser à Sylvie, à tes filles courageuses et vaillantes. Dans mon cœur tu garderas cette place de choix, mon ami, mon copain. Au « 6 » tu resteras ce cadre unique, on ne t'oubliera pas. Je n'ai qu'un regret, ne pas t'avoir serré plus fort dans mes bras ce soir-là, ce dernier soir.

Que saint Michel te protège, Félix, tu le mérites, je t'aime.

Félix BUVAL nous a quitté le 05 septembre 2022, il avait 62 ans.



Porte-fanion à la 3 du 6

Olivier de Carvalho

Bien souvent, quand nous pensons à nos morts, ce sont ceux tombés en opérations qui nous viennent en premier à l'esprit, d'autant plus si nous avons participé à cette opex ou les avons connus personnellement. Et pourtant, tous ne meurent pas au combat, comme le parachutiste **Olivier ADJOVI**, mort en service aérien commandé sur la zone de saut de Caylus. Un hommage lui a été rendu lors de la Saint-Michel 2022 à Caylus.

Le général **BORDRON**, son chef de corps, revient sur les circonstances de cet accident.

Le 10 décembre 1987, il y a 35 ans, sur la zone de saut de Caylus, le parachutiste Olivier ADJOVI fut victime d'un accident de parachutage qui n'arrive que très rarement (torsades jusqu'au bord d'attaque) et qu'il essaya vainement de contrer, faisant ventral trop tard. Tué sur le coup comme en ont témoigné son chef de groupe et son chef de section aussitôt sur les lieux. Ce drame a donné lieu à une enquête de gendarmerie et une commission d'enquête. La levée du corps a eu lieu quelques jours après à l'hôpital de Montauban en présence de la famille effondrée. Présidés par le général VIDAL, un piquet d'honneur de sa section lui rendit les honneurs et l'éloge funèbre fut prononcé par le commandant d'unité, le capitaine GASTALDY. Les obsèques ont eu lieu dans la région parisienne. Le lieutenant-colonel MARTINEZ, commandant en second, accompagné d'un détachement d'honneur de la section, était présent. L'année suivante en mars, à l'occasion d'un nouveau séjour régimentaire au camp de Caylus, une journée du souvenir fut organisée, comportant notamment une messe à l'intention d'Olivier ADJOVI, célébrée à La Madrelle par notre aumônier, le Père GAY. Les parents très émus étaient présents. Plus tard une plaque-souvenir fut placée sur une croix près de la zone de saut. Puis elle a disparu et y est réapparue il y a deux ans.



Le parachutiste de 1^{re} classe Olivier ADJOVI, chef d'équipe à la 3^e compagnie, a servi au 6 à l'époque de l'aventure calédonienne. Après le Liban, il y eu la Nouvelle Calédonie, le Cambodge, l'ex-Yougoslavie. En deux ans (1987-1988) le 6 a séjourné trois fois sur le Caillou. Olivier ADJOVI a effectué le second séjour.

Rentré fin octobre, le régiment gagnait Caylus début décembre pour y effectuer une remise à niveau de sa capacité opérationnelle. Ce séjour commençait par une mise en place aéroportée. Deux Transall devaient effectuer plusieurs rotations Mont-de-Marsan – Caylus. Saut de manœuvre à 300m avec gaine. Olivier ADJOVI a sauté à la seconde rotation.



Pour la petite histoire, je n'étais pas présent lors de la mise place, convoqué à Paris pour une réunion d'information de chefs de corps. Au cours de la conférence on m'a averti que j'étais demandé au téléphone depuis Mont-de-Marsan. Il n'y avait pas de mobile à cette époque. Le commandant en second, le lieutenant-colonel MARTINEZ, m'a annoncé l'accident en précisant : « Comme Christian CHAPUIS », parachutiste de la 2^e compagnie du 3^e RPIMA que je commandais en 1975 et qui est mort en Belgique dans des conditions identiques. Le lieutenant MARTINEZ, le même, était alors mon adjoint. Néanmoins ce type d'accident est rare mais existe bien.

Olivier ADJOVI, d'origine togolaise, faisait partie de ces jeunes Français qui avaient choisis d'effectuer un service militaire digne de ce nom, prêts à défendre leur pays les armes à la main. Il avait choisi le 6 et suivit le drapeau de son régiment à l'autre bout de la terre.

Nous sommes très sensible au fait que le 6 de Caylus ait pris en compte le souvenir d'Olivier ADJOVI, et pris contact avec sa famille.



Je soussigné, **NOM** : **Prénom** :

Date et lieu de naissance :

Adresse complète :

..... **Tél** :

Courriel : **Portable** :

N° du brevet parachutiste : **Date d'obtention** :

Grade : en activité **OUI** - **NON** **Date de cessation de service** :

Ayant servi au (précisez les Unités Parachutistes et leurs périodes) :

Demande à adhérer à l'Association « Amicale du 6° RPIMa »

Fait à : **le** :

Signature :

Fiche à retourner à : Association « Amicale du 6° RPIMa » - CFIM 11° B.P./6° Régiment de Parachutistes d'Infanterie de Marine, camp Bigeard, quartier lieutenant-colonel NORMAND, BP 28, 82160 CAYLUS.

Joindre : une photographie d'identité, une photocopie du brevet parachutiste et un chèque de 21 Euros (cotisation annuelle) à l'ordre de l'Association « Amicale du 6° RPIMa ».

« Pour toutes autres demandes, veuillez nous contacter sur contact@amicale-du-6rpima.org »

MERCI D'ÉCRIRE LISIBLEMENT ET EN MAJUSCULE SUR LE BULLETIN

Prévoir un délai de 4 à 6 semaines après envoi pour recevoir vos cartes

<https://www.amicale-du-6rpima.org>